



Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il couvre la période du 23 au 30 novembre 2017. Le prochain rapport sera publié vers le 7/12/2017.

## Faits saillants

- **La Zone de santé de Fataki en alerte nutritionnelle.**
- **Médecins Sans Frontières quitte le Territoire d'Irumu, se repositionne à Kisangani et dans les Uélé.**

## Aperçu de la situation

Le Programme national de nutrition (PRONANUT) vient de classer les zones de santé de Fataki (Ituri), de Basoko, Yalimbongo et Yahuma (Tshopo) en « alerte nutritionnelle » entre juillet et septembre. Fataki (environ 90 km au nord de Bunia) apparaît pour la première fois en alerte alors que Yahuma (quatre fois), Basoko (deux fois) et Yalimbongo (une fois) ont déjà été cités par le passé. Au sujet de l'alerte de Fataki, PRONANUT Ituri a recommandé une mission d'évaluation d'ici le 6 décembre. Toutefois, cette institution étatique envisage à moyen terme l'organisation d'une enquête nutritionnelle dans la Zone de santé de Fataki pour vérifier la situation afin d'orienter les réponses. Le classement actuel de Fataki se justifie entre autres par une épidémie de choléra. 80 % des points d'eau sont non aménagés et exposent aux risques des maladies diarrhéiques. Pour les trois autres zones, on note l'épidémie de diarrhée comme l'un des facteurs aggravants.



*Un foyer nutritionnel à Geti, janvier 2017. Crédit : OCHA*

L'ONG COOPI a enregistré 267 cas de violences sexuelles et basées sur le genre (VSBG) en octobre 2017 dans 13 localités des territoires d'Irumu et de Mambasa en Ituri, contre 296 cas en septembre, une diminution de près d'un tiers des cas. Les femmes ont été plus victimes avec 153 cas. 144 cas ont été commis sur les filles. Concernant les formes de violences sexuelles, le viol a occupé la première place avec 49% de cas. En deuxième position arrive le déni de ressource et d'opportunité avec 29%. Dans l'ensemble, 239 victimes ont bénéficié de la prise en charge médicale avant 72 heures ; 82 autres ont été accompagnées sur le plan juridique et judiciaire. Cette assistance aux victimes cadre avec le projet de COOPI visant l'assistance humanitaire aux populations déplacées sur l'axe Grand Nord – Sud Irumu, Provinces du Nord-Kivu et d'Ituri, financé en novembre 2016 par le Fonds humanitaire.

Environ 5 000 personnes ont fui les affrontements de ces derniers jours à Opienge (350 km à l'est de Kisangani) opposant les militaires des FARDC et les miliciens Mayi-Mayi. Ces personnes se seraient déplacées vers Bafwabalinga (80 km au nord d'Opienge). Aucune évaluation n'a été faite pour déterminer leurs besoins prioritaires à cause des restrictions sécuritaire et physique sur l'axe Bafwabalinga – Opienge.

## Besoins et Réponses humanitaires



### Protection

Les acteurs du Cluster protection sont préoccupés par le départ de MSF des zones de santé de Geti et Boga (Territoire d'Irumu) et la fin du projet de COOPI dans le sud Irumu et Mambasa. Les organisations humanitaires soulignent que ces deux zones de santé sont toujours confrontées aux nombreux cas de viols et violences sexuelles. La plupart d'acteurs locaux intervenant dans le secteur de SGBV n'ont pas de capacités pour fournir un paquet complet dans le cadre de prise en charge médicale et psychosociale des victimes de violences sexuelles. Ces acteurs de protection plaident auprès du cluster national et des bailleurs pour un renforcement de capacités des organisations locales et la mobilisation des ressources pour couvrir les gaps.

MSF a fermé le 25 novembre son bureau de coordination à Bunia. En décembre, les projets de Geti et Boga vont fermer. MSF remet la responsabilité de l'ensemble de ses activités au ministère de la Santé et les comités de gestion. Présent à Geti pendant 11 ans, MSF a commencé en 2008 à prendre en charge les enfants malnutris dans l'hôpital général de la Zone de santé de Geti. Au fur et à mesure, MSF a étendu ses activités à la pédiatrie, aux victimes de violences sexuelles, aux soins d'urgence et soins intensifs, à la chirurgie, à la maternité et à la néonatalogie en offrant des soins gratuits. En plus du soutien à l'hôpital, les équipes de MSF sont aussi intervenues dans des centres de santé appartenant à la Zone de santé de Geti et sous la responsabilité du Médecin Chef de Zone. Pour des raisons de repositionnement, MSF établira sa base à Kisangani et dans les Uélé ; en plus, une présence est maintenue à Mambasa pour la prise en charge des cas de violences sexuelles et la prise en charge médicale des cas d'infections sexuellement transmissibles. Et à Adi en Territoire d'Aru un projet offre des soins primaires, la prise en charge des cas de violences sexuelles et des consultations de santé mentale via des cliniques mobiles pour les réfugiés sud-soudanais et la population autochtone.

## Chiffres clés

**387 000**

personnes déplacées internes enregistrées dans le Haut-Uélé, en Ituri et dans la Tshopo au 31 octobre 2017.

**67 000**

personnes retournées dans leurs milieux d'origine entre avril 2016 et octobre 2017.

**86 367**

réfugiés sud-soudanais enregistrés dans le Haut-Uélé et en Ituri au 15 octobre 2017.

**48 203**

réfugiés centrafricains enregistrés dans le Bas-Uélé au 31 août 2017.

**113 728**

personnes sur 5 226 511 sont en phase 4 d'urgence dans le Territoire d'Irumu, selon le 15<sup>ème</sup> cycle de l'IPC de juin à décembre 2017.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Idrissa Salam Conteh**, Chef de Sous-bureau, OCHA Ituri, Haut et Bas-Uélé & Tshopo, [conteh11@un.org](mailto:conteh11@un.org), tél. +243 81 988 9177

**Yvon Edoumou**, Chargé de l'Information publique et du plaidoyer, OCHA-RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), tél. +243 81 706 1213

**Serge le Grand Mabaluka**, Reporting Assistant, OCHA Bunia, [mabaluka@un.org](mailto:mabaluka@un.org), tél. +243 81 706 1310, +243 99 884 5572

Pour plus d'informations, consultez : [Humanitarianresponse.info/RDC](mailto:Humanitarianresponse.info/RDC); [www.reliefweb.int](http://www.reliefweb.int); [www.unocha.org](http://www.unocha.org)